

Contre la loi Travail, contre le décret-socle, pour la convergence des luttes : mouillé-e-s et motivé-e-s !

À l'appel de Sud-Rail, rejoins par les collectifs « AG inter-luttes » et « Enseignants debout », 2000 personnes ont battus le pavé aujourd'hui (le 2 juin) à Paris dans la bonne humeur malgré la pluie.



Principalement des cheminot-e-s (très nette majorité Solidaires mais présence également de FO et quelques drapeaux CGT). Coté partis, le NPA (dont Philippe Poutou), LO et Ensemble étaient identifiables. Beaucoup de jeunes autonomes très remonté-e-s dont l'énergie faisait plaisir à voir, et Xavier Matthieu en guest star des « On bloque tout ! ». Une demi-douzaine de camarades de la Tendance Claire était présent-e-s.

L'ambiance est plutôt bon enfant en partant de Montparnasse, quelques pétards, de rares fumigènes. Une seule voiture de Police suit le cortège, pas de flics sur les côtés. Le cortège interpelle fraternellement les travailleur-se-r-s croisé-e-s en chemin. Pas de réaction notable parmi ceux et celles du BTP mais ceux et celles du nettoyage (Véolia) montrent une claire sympathie pour le cortège et klaxonnent gaiement à notre passage.

Les slogans contre la loi El Khomri fusent, de même que ceux contre la réforme du décret-socle des cheminots. Le PS est volontiers pris à partis et on voit apparaître quelques tags « Ni loi, ni travail ».

Arrivé-e-s à Sèvres Babylone, à côté de la Banque de France, changement d'ambiance. Un impressionnant barrage de CRS nous empêche de continuer. Après un instant de flottement, et à l'initiative de Sud, une petite moitié prend le métro jusqu'à porte de Versailles où se tient le congrès des maires de France. Le reste se disperse.

Là aussi, présence massive de robocops. On bloque la voie de tramway pendant une vingtaine de minutes mais le rapport de force est trop défavorable. Devant les manœuvres des flics qui commencent à nous encercler le cortège préfère se disperser, non sans appeler aux AG du soir à République, une étudiante et une inter-luttes.

Contre la réforme El Khomri et son monde: on lâche rien, on change tout !

Kolya Fizmatov, le 3 juin 2016